

sourcil et de la gorge ; 2° *La Description de la magnifique entrée du roi Henri II dans la ville de Lyon*. Il avait été chargé de diriger cette fête, et il s'acquitta de sa mission avec succès ; 3° son *Microcosme* finissant par ces vers :

Universelle paix appaisoit l'univers,
Lorsque ce Microcosme, en trois livres divers,
Fut ainsi mal tracé de trois mille et trois vers (1).

Dans cette œuvre importante, le poète remonte à la création de l'univers et à la chute de nos premiers parents. Adam voit en songe tout ce qui doit arriver à ses descendants : la fondation des empires, la naissance des lettres et des arts, le déluge, et, après plusieurs siècles, l'incarnation et la mort du Fils de Dieu. L'auteur nous représente Adam dans une vaste prairie, faisant part à son épouse de sa révélation et l'entretenant de l'astrologie et des autres sciences humaines. Le sujet de ce poème était grand, et pour le traiter il fallait être philosophe, le poète a montré qu'il l'était ; il débute par quelques vers qui, à ne considérer que l'énergie et la pensée, peuvent entrer en parallèle avec les plus beaux vers de nos grands poètes :

Dieu, qui trine en un fus, triple es, et trois seras,
Et comme tes élus nous éterniseras,
De ton divin Esprit enflamme mon courage,
Pour décrire ton homme et louer ton ouvrage :
Ouvrage vraiment chef-d'œuvre de ta main,
A ton image fait et divin et humain,
Premier en son rien clos se céloit en son tout,
Commencement de soy, sans principe et sans bout,
Inconnu fors à soy, connaissant toute chose,
Comme toute de soy, par soy, en soy close.

(1) Si l'auteur, dit l'abbé Goujet, voulait parler de la paix entre le pape, l'empereur et le roi François, en 1529, il aurait attendu bien longtemps de publier son poème.